

tion générale, il ne suffira pas que le Roi assure les Marchands de la sacrée parole de Sa Maj. Britan. & de l'accompagner de la sienne propre, puisque plus qu'on se servira de grandes & éclatantes assurances, plus grande sera la fermentation que causera dans les esprits l'effet incertain qu'on peut attendre du moyen dont on se sert; & il n'y aura point de raisons qui tiendra pour les persuader que l'Escadre de Sa Maj. Brit. n'est pas destinée pour empêcher la sortie de la Flote de Cadix; on peut la surprendre en chemin, & il ne suffira pas de leur offrir une escorte de Vaisseaux de guerre en nombre égal ou supérieur, puisqu'ils ne croiront aucune sûreté aussi réelle que celle de voir le danger éloigné.

Je ne m'étendrai pas sur la reflexion, combien il doit être sensible aux Sujets de Sa Maj. de voir entrer dans les Ports de son Royaume les Vaisseaux de la Nation Angloise avec la liberté que leur fournit l'amitié du Roi, & la protection d'une Escadre si puissante & voisine, sans qu'aucun Vaisseau Espagnol ose naviger pour ne point se risquer soi-même & sa Cargaison.

Ce qu'il y a de plus, est que ces inquiétudes ne laisseront pas que de pénétrer dans les endroits les plus éloignés de l'Amérique Espagnole, sans qu'on puisse prévoir à quoi se détermineront ses Habitans, lorsqu'ils apprendront que le voyage de la Flote a été suspendu, ou hazardé, puisque vous savez bien, Monsieur, le tems qu'il faut pour convaincre & châtier les transgresseurs ou interprètes des ordres du Roi & le dommage qui entretiens en résultera.

Sur tout, il seroit encore plus sensible, s'il arrivoit que les désordres ou accidens que cette nouveauté peut causer, fussent attribuez avec artifice à une autre origine, que celle qui en est la véritable.

Le Roi m'a ordonné de vous exposer tout ceci, pour